

SOMBRERO & Co PRÉSENTE

**DANIEL**  
*PIECES OF MY LIFE*  
**DARC**

UN FILM DE MARC DUFAUD ET THIERRY VILLENEUVE





FESTIVAL INTERNATIONAL  
DU PUBLIC DE LA ROCHELLE  
PRIX PUBLIC 2019

47<sup>e</sup> festival  
la rochelle  
cinéma  
2018 — 01/07/2019



UFO DISTRIBUTION PRÉSENTE

UNE PRODUCTION **SOMBREO & CO**

# DANIEL PIECES OF MY LIFE DARC



UN FILM DE MARC **DUFAUD** ET THIERRY **VILLENEUVE**

DOCUMENTAIRE | 1H41 | COULEUR ET NOIR & BLANC  
FORMAT IMAGE 1:85 | SON 5.1

AU CINÉMA LE 24 JUILLET 2019

DOSSIER DE PRESSE, PHOTOGRAPHIE, AFFICHE, BANDE-ANNOÛCE ET EXTRAITS DISPONIBLES SUR  
[WWW.UFO-DISTRIBUTION.COM](http://WWW.UFO-DISTRIBUTION.COM)

## PRESSE

Robert Schlockoff & Jessica Bergstein-Collay  
01 47 38 14 02  
[rscom@noos.fr](mailto:rscom@noos.fr)

## DISTRIBUTION

UFO Distribution  
01 55 28 88 95  
[ufo@ufo-distribution.com](mailto:ufo@ufo-distribution.com)

# DANIEL DARCI

a été pendant 8 ans le chanteur du Taxi-Girl, groupe phare des années 80, à la destinée paradoxale puisqu'il voyagea de la lumière à l'ombre avec une série de hits et une musique en apparence « mainstream », mais une image de plus en plus dure. L'overdose fatale du batteur, l'acharnement de Daniel à affirmer son identité punk en se tranchant les veines sur scène, ne racontaient pas une autre histoire mais révélaient la part radicale d'une génération et d'une époque.

C'est bien la même ambiguïté qui accompagnera les premiers opus de sa carrière solo. Son attitude, son mode de vie extrémiste, « autodestructeur », suscitant dès lors toutes sortes de légendes urbaines, l'exileront du monde de la musique. Bref, Daniel Darc fait peur...

Les années 90 passent et sa trace se perd malgré un album flottant comme une balise au milieu du naufrage. Il faut attendre 2004, sa rencontre avec Frédéric Lo et leur miraculeux *Crève-cœur* pour qu'il rencontre à nouveau le succès. Il fait alors figure de survivant et sa trajectoire parle au nouveau millénum. Trois autres albums suivront entérinant sa place à part dans le paysage musical et culturel français. Jusqu'à ce 28 février 2013...

## SYNOPSIS

CHANTEUR DE TAXI-GIRL, groupe culte des années 80 à l'aura sombre et romantique, Daniel Darc allait rapidement susciter toutes sortes de légendes urbaines. Les années 90 passent et sa trace se perd...

Il faudra attendre 2004 et le miraculeux retour avec *Crève-cœur* pour qu'il retrouve le succès, jamais démenti, jusqu'à sa disparition prématurée, ce 28 février 2013.

À travers des images inédites et intimes filmées pendant 25 ans, *Daniel Darc - Pieces Of My Life* témoigne de sa façon de vivre, avec ses moments de fulgurance et d'excès, ses solitudes, ses errances et ses abîmes.



# UN MOT DES RÉALISATEURS

**D'**ABORD, IL Y A LA MUSIQUE, oui, bien sûr, mais aussi – surtout – le rock comme attitude et façon de vivre. Indissociables. Le rock qui, l'un comme l'autre, nous a accompagné pendant nos adolescences provinciales. Années d'exil pour l'un (Marc), années de plomb pour l'autre (Thierry).

Le rock qui nous a fait grandir et rêver d'un ailleurs possible. C'est d'ailleurs à cette époque que remonte notre première rencontre, alors tout deux lycéens, à l'occasion d'un job d'été. Et puis, plus tard, c'est une autre rencontre qui nous amènera plus de 30 ans après à coréaliser ce film, celle de Marc avec Daniel Darc. Là encore, le rock comme ciment d'une amitié durable. 25 ans pour être précis, 25 ans pendant lesquels Marc réalisera trois films et tous avec Daniel.

Et puis bien sûr, il y a la personnalité à part de Daniel Darc, sa part d'ombre et de lumière, sa trajectoire, parfois chaotique, et sa musique. L'idée de faire ce film *Daniel Darc - Pieces Of My Life* est née un an après la mort de Daniel. À la terrasse d'un café, à l'occasion d'une discussion entre nous deux. Très vite il nous est apparu qu'un film sur et autour de Daniel Darc ne pouvait être un simple portrait, au sens classique du terme, alternant témoignages et images d'archives. Et puis il y avait cette matière filmique réunie par Marc, et toutes les affaires personnelles de Daniel dont Marc s'était retrouvé dépositaire.

Plus qu'il ne retrace la carrière de Daniel Darc, plus qu'il n'explique tel ou tel moment de son histoire, ce film est avant tout un film d'amitié, un « chant d'amour » à Daniel.

Marc DUFAUD et Thierry VILLENEUVE



À une époque où les biopics de musiciens et les documentaires musicaux se multiplient, *Daniel Darc - Pieces Of My Life* aborde le genre d'une manière très originale. C'est une évocation poétique de Daniel Darc autant que le récit de son existence chaotique.

MARC DUFAUD : Nous n'avons jamais souhaité faire un de ces « biopic » traditionnels où les témoins se succèdent face caméra pour raconter des souvenirs, le plus souvent élogieux. Ça n'a jamais été notre propos. Au contraire, nous souhaitions dès le départ centrer la narration autour d'un petit nombre de personnages, pour partir en leur compagnie sur les traces de Daniel, en traversant différentes époques de sa vie. *Daniel Darc - Pieces Of My Life* est construit à la manière d'un puzzle, une thématique en entraîne une autre, sans forcément coller à la chronologie.

THIERRY VILLENEUVE : Cela impliquait un très long travail de montage. Heureusement, nous avons eu le luxe du temps. Nous avons travaillé quatre ans, malaxant cette matière comme l'aurait fait un sculpteur. C'est aussi pour ça que *Daniel Darc - Pieces Of My Life* n'est pas un documentaire musical classique, réservé aux fans de Daniel et aux connaisseurs. C'est

le portrait d'un musicien et on y entend de la musique, mais c'est avant tout un chant d'amour à un artiste hors norme. Il s'adresse à tous, même à ceux qui ne sont pas extrêmement familiers avec l'œuvre de Daniel et son histoire.

*Daniel Darc - Pieces Of My Life* est conçu à partir des très nombreuses images de Daniel Darc tournées par Marc. Dans quel cadre ont-elles été réalisées ?

MARC DUFAUD : J'ai beaucoup filmé Daniel. D'abord en Vidéo 8, HI-8 et VHS, au début de notre relation vers 1991, sans avoir écrit de scénario. Ces images étaient comme une « démo » du film que je souhaitais faire de Daniel. Même s'il n'y avait encore pas à l'époque de portable, il n'était pas si difficile de se faire prêter une petite caméra. Les premiers mois de notre rencontre j'ai beaucoup filmé Daniel dans l'intimité, dans sa chambre chez ses parents ou dans la ville au gré de nos ballades. Ensuite ça s'est forcément un peu espacé même si à l'occasion d'une lecture, d'une guest je venais avec une caméra.

On passait beaucoup de temps ensemble sans toujours forcément faire grand chose sinon mater des films à la pelle, écouter de la

musique, écrire ou faire des concours de sarbacane. une belle façon de perdre son temps. J'ai fait trois films avec Daniel, c'est pour cela que j'avais toutes ces images. trois films fragiles que j'aime beaucoup pour différentes raisons même si avec *Daniel Darc - Pieces Of My Life* j'ai le sentiment d'aboutir quelque chose.

**Thierry, *Daniel Darc - Pieces Of My Life* n'est-il pas autant un portrait poétique de Daniel Darc qu'un film sur une amitié exceptionnelle, celle de Marc Dufaud, votre coréalisateur, et Daniel Darc ?**

THIERRY VILLENEUVE : Cette amitié est le thème central, sans doute même le véritable sujet du film. Certains nous reprocheront peut-être qu'il n'y ait, par exemple, pas assez de choses sur les débuts de Daniel avec le groupe Taxi-Girl. Quand ce sujet est évoqué, c'est au travers des récits que Daniel en fait lui-même à Marc. Leurs échanges sont au cœur du film. *Daniel Darc - Pieces Of My Life* assume ces parti-pris et ces omissions volontaires. Une fois encore, il ne s'agit pas de raconter en détail les moindres moments de la carrière de Daniel, mais de s'approcher au plus près d'un être singulier. C'est un point de vue sur un artiste. Hormis quelques images d'archives que nous avons souhaité

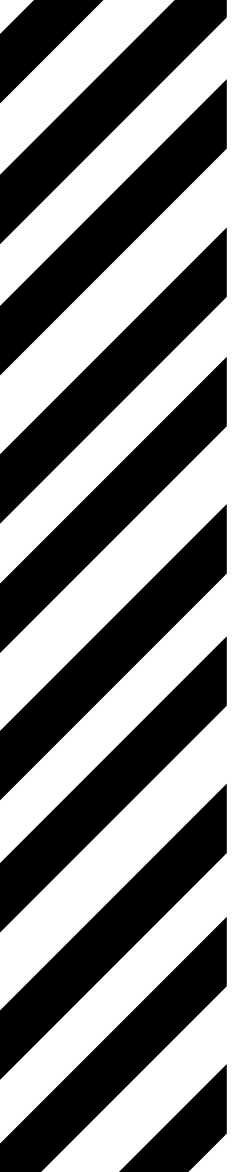
insérer pour permettre de comparer le personnage public et l'homme qu'il était en privé, la plupart des images du film ont été tournées par Marc lui-même à différentes époques de sa relation avec Daniel. Ce qui renforce la dimension « intime » du film.

MARC DUFAUD : Mais la question de l'amitié se décline également d'une autre manière. On évoque également celle qui lie Daniel à son guitariste Georges Betzounis. Et bien sûr, en creux, *Daniel Darc - Pieces Of My Life* parle aussi de mon amitié avec Thierry, avec qui j'ai fait ce film et qui en est l'inspirateur. C'est lui qui m'a poussé à faire ce nouveau film sur Daniel, après les trois autres que j'avais réalisés seul.

**Thierry Villeneuve, comment avez-vous trouvé votre place au sein d'une telle amitié ?**

THIERRY VILLENEUVE : Je connais Marc Dufaud depuis l'époque du lycée. C'est aussi une vieille histoire entre nous. J'apprécie les films qu'il a réalisés sur Daniel. Nous avons d'ailleurs précédemment travaillé ensemble sur le documentaire qui accompagnait la sortie en 2004 de l'album *Crève-cœur*. C'est à cette occasion que j'ai découvert les images extraordinaires que Marc a filmées de Daniel. Une matière qui ne pouvait





pas dormir dans un tiroir. J'ai immédiatement pensé qu'il fallait en faire un film. Ce sont les images de Marc, c'est son histoire, mais n'étant pas impliqué émotionnellement, je me suis dit que je pouvais l'aider à faire de cette histoire très personnelle un film universel. Je voulais l'aider à faire le tri et à éliminer les images qui étaient parlantes uniquement pour ceux qui avaient vécu ces moments.

MARC DUFAUD : De mon côté je n'ai pas le sentiment d'avoir dû faire des sacrifices. Au contraire, le regard de Thierry m'a aidé à prendre du recul par rapport à mon histoire et à prendre ensemble les meilleures décisions pour le film.

### Marc, comment avez-vous rencontré Daniel Darc ?

MARC DUFAUD : Tout a débuté en le voyant donner un concert dans les années 80 au Gibus, le célèbre club proche de la place de la République à Paris, alors que je venais de débiter des études de cinéma. Comme on le raconte dans le film, j'ai immédiatement ressenti le besoin de faire un film avec lui. C'est devenu une obsession. Mais j'ai mis du temps à trouver Daniel, j'ai erré dans Paris d'adresse en adresse

à sa recherche. Une véritable enquête. À cette époque, il avait disparu et personne ne savait vraiment où il trainait. Je l'ai retrouvé au marché aux puces où il passait ses samedis, la suite est dans le film. Daniel et son guitariste Georges Betzounis sont devenus comme mes grands frères.

### Le film raconte cette amitié rare, mais il évoque aussi bien d'autres sujets, les années 80 à Paris, le rock, la poésie, le cinéma...

THIERRY VILLENEUVE : *Daniel Darc - Pieces Of My Life* évoque une époque qui n'existe plus, celle où les caméras utilisaient de la pellicule. Le temps des lourdes boîtes de films, des colleuses et des tables de montage... Vous n'imaginez pas comme cela a été difficile de trouver une table 16mm en état de marche pour visionner les images de Marc. Et puis, même si on n'insiste pas lourdement dessus, entre les images de Marc et celles que nous avons tournées pour les besoins du film, Paris a aussi beaucoup changé. Tout ça, est perceptible en creux dans le film...

### C'est ce qui rend *Daniel Darc - Pieces Of My Life* si original, universel et touchant bien au-delà du seul cercle des fans de Daniel Darc.



THIERRY VILLENEUVE : Paradoxalement, dès les premières projections, nous avons senti que les fans de Daniel étaient touchés que ce soit « un vrai film ». Un film qui raconte Daniel à tout le monde et pas seulement à ceux qui le connaissent déjà.

### Ce n'est pas non plus un « film hommage », il n'occulte rien de la personnalité de Daniel Darc.

MARC DUFAUD : Nous voulions montrer la vérité de Daniel. Ne pas réaliser une hagiographie. Daniel pouvait être incroyablement cabot. Il s'agitait dès qu'il y avait une caméra quelque part. C'était une personnalité envahissante, attirant tous les regards dès qu'il entrait dans une pièce. C'était aussi quelqu'un d'extrêmement fort mais de très fragile en même temps. Ce mélange le rendait fascinant.

THIERRY VILLENEUVE : J'avais filmé Daniel en concert, mais c'est en faisant ce film avec Marc que j'ai réalisé à quel point c'était un personnage cultivé, bien plus que je ne l'imaginais. Loin du côté un peu poseur et fanfaron qu'il pouvait avoir aussi, son style : « je suis punk et j'vous emmerde ». En réalité c'était quelqu'un qui s'était construit une incroyable culture en



partant du rock, et qui a fait découvrir à Marc John Coltrane, Lautréamont, Godard et tant d'autres.

**La drogue faisait partie de la vie de Daniel Darc, vous ne cherchez pas à le cacher. Vous êtes-vous posé la question de vous autocensurer, notamment de ne pas montrer cette image où il se shoote ?**

MARC DUFAUD : Nous avons parlé des heures de cette scène. Il fallait qu'elle fasse sens, ou alors ne pas l'inclure. Nous ne voulions pas d'une séquence choc ou de voyeurisme. C'était la réalité de Daniel. L'héroïne faisait partie de sa vie, nous l'avons montré simplement. Je trouve beaucoup plus obscène cette interview télévisée, que nous n'avons d'ailleurs pas incluse dans le film, où un journaliste lui demande : « c'est vrai que tu as fait cinquante-deux overdoses ? ».

THIERRY VILLENEUVE : Ce plan où il se pique dérange, clairement. Mais ce n'est pas une image gratuite et sensationnaliste. Cette image existait, nous ne l'avons pas fabriquée pour les besoins du film. Elle faisait partie des rushes de Marc, Daniel l'avait voulue. On a très longuement hésité mais parler de Daniel sans

montrer la drogue nous paraissait impossible. La question de la durée même du plan a été un long questionnement. On ne pouvait pas montrer deux secondes et passer à autre chose, ni s'appesantir en laissant les images d'origine dans leur entièreté. On a trouvé la longueur qui nous a semblé la bonne pour qu'on comprenne ce qu'il se passe. Par ailleurs, l'existence même de cette scène, filmée par Marc avec l'autorisation de Daniel, dit aussi beaucoup de leur relation et de leur amitié.

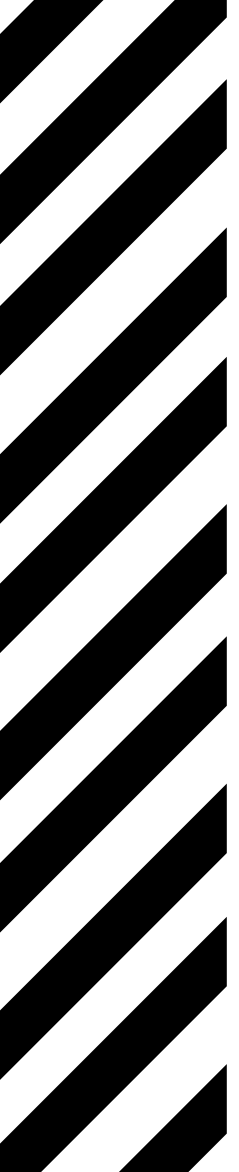
MARC DUFAUD : Je filmais Daniel chez lui, j'ai filmé ça aussi. Il m'a dit « vas-y », et j'ai tourné.

**Comment avez-vous travaillé pour donner une forme à toutes ces images ?**

MARC DUFAUD : D'une façon très artisanale! pour commencer nous avons longuement visionné mes rushes avant de les répertorier. Ensuite, nous nous sommes fabriqués une sorte de plan de montage autour de thématiques en collant au mur de la salle des bostols illustré par un photogramme de chaque séquence et un ou deux mots clefs.

THIERRY VILLENEUVE : Il s'agissait des thèmes comme l'enfance, la famille, le punk, la ren-





contre avec Marc, Georges son guitariste, la drogue... Et on a mélangé ces fiches encore et encore jusqu'à trouver la bonne forme, ni chronologique, ni hagiographique... Une séquence en amenait une autre. En commençant par la fin, ce que nous avons décidé assez vite. On ne voulait pas d'un film linéaire. Nous voulions être dans l'évocation, la sensation même, plus que dans le récit traditionnel. En revanche, nous ne voulions pas que le public se perde dans l'histoire, en compliquant le récit inutilement.

**Vous faites le choix, rare dans ce genre de film, de ne pas multiplier les témoignages, il n'y en a que deux intervenants principalement, Frédéric Lo, producteur de l'album *Crève-cœur*, et Georges Betzounis son guitariste. Pourquoi un tel choix ?**

THIERRY VILLENEUVE : Au départ nous avons listé tout un tas d'intervenants possibles pour parler de Daniel. Étienne Daho, Jean-Jacques Burnel, Jean-Baptiste Mondino... des gens qui l'avaient côtoyé ou pas mais qui pouvaient nous dire des choses intéressantes. Mais après quelques refus, dont celui de Mirwais, qui avait joué avec Daniel au sein de Taxi-Girl, on s'est très vite rendu compte que le film que l'on voulait vraiment faire devait rester dans la sphère

de l'intimité, notamment de celle de Marc. On a fait l'impasse sur les gens avec qui Daniel a travaillé sur la fin pour les mêmes raisons. Une fois encore, ce n'est pas tant un film sur Daniel Darc qu'un film sur une amitié. Pour raconter cette histoire, nous avons les bons intervenants avec Frédéric Lo et Georges Betzounis. Nous avons même abandonné certaines interviews déjà tournées comme celle du musicien anglais Bill Pritchard avec qui Daniel a enregistré un très beau disque en 1988. Ces images ne trouvaient pas leur place dans le montage du film que nous avons en tête.

MARC DUFAUD : C'est la même chose avec les images d'archives. On en avait trouvé plein, notamment de formidables interviews de Daniel, mais elles ne fonctionnaient pas dans le film.

**Marc, tu étais proche de Daniel, mais est-ce que faire ce film t'a appris quelque chose de nouveau sur lui ?**

Je n'ai pas redécouvert ces images qui n'ont jamais quitté mon esprit. Elles ont quelque chose de viscéral et d'intime, jusque dans leur « réalisation » (tournages improbables, incidents divers et autres régalaides...), elles



sont gravées en moi. Le film ne change pas ma vision de Daniel, mais il m'a contraint à « revisiter » le passé à l'aune du présent avec tout ce que cela implique sur un plan personnel et émotionnel. Je suis frappé par l'impudeur de Daniel — confinant à une pudeur extrême aussi paradoxal que ça sonne —, sa façon d'être dans l'instant et de se montrer sans filtre, tout en prenant la pose. Pour autant, à partir des années 2000, il y avait chez lui une aspiration à se retrouver face à lui-même. Avant, c'était impensable : Daniel insistait, par exemple, pour rester dormir plusieurs nuits ici ou là, n'ayant aucune envie de se retrouver seul. Dans les dernières années, au terme de toute soirée, alors même qu'on lui proposait de rester, il refusait, rentrait à pied ou en taxi pour se retrouver chez lui, quitte à me rappeler et à passer encore deux heures à se parler au téléphone. Daniel semblait de plus en plus lointain, déjà en partance, ailleurs...

**Thierry, en revanche, tu n'étais pas un proche de Daniel, mais tu as réalisé de nombreuses captations musicales et de documentaire musicaux. Tu l'as filmé sur scène ?**

Oui, au Festival des Vieilles Charrues, les images sont d'ailleurs dans le film. Sur scène,

en tout cas à ce moment-là, il était, je trouve, sur un fil. À cette époque, il finissait ses concerts seul avec un pianiste, il enchaînait le *Psaume 23*, *Sad Song* de Lou Reed et *My Funny Valentine* dans une version à la Chet Baker. Je l'ai même vu chanter *Redemption Song* a capela. Ça pouvait être pathétique pour certains et ça en bouleversait d'autres. Mais je crois qu'à ce moment-là ; il était vraiment lui-même. D'ailleurs, il le dit dans le film : « Maintenant, je m'en fous d'avoir l'air ridicule ».

**En quoi, pour toi, Daniel Darc, est-il si singulier ?**

THIERRY VILLENEUVE : Sa véritable singularité, je pense, c'est sa vie, son parcours. Sur le plan musical, on n'est pas obligé de penser que tout ce qu'il a fait soit forcément génial, mais il n'y a pas d'équivalent dans le paysage musical français. C'est à la fois un poète et un punk, et des vrais poètes ou des vrais punks, je n'en connais pas beaucoup. Les deux en même temps, je n'en connais même pas du tout. ■





# BIOGRAPHIE DES RÉALISATEURS

## MARC DUFAUD

Passager des années 90, Marc Dufaud y prend part à sa façon en réalisant des films et en collaborant avec la presse underground, avant de lâcher prise. On perd ensuite sa trace. On le retrouve en 1998 au sein d'un combo poétik-rock confidentiel, Luze. À la même époque, il remanie un ancien manuscrit : *Les Peaux transparentes* qui sera publié en 2004 (Éditions Trouble-Fête). Actuellement, Marc Dufaud achève la rédaction d'un second roman. Il a publié par ailleurs une dizaine d'ouvrages sur la littérature ou la musique (*Boris Vian, Les Décadents Français, Bruce Springsteen, Adam Ant...*)

## THIERRY VILLENEUVE

Tour à tour musicien, producteur de cinéma, galeriste et réalisateur. Il a réalisé des centaines de captations musicales : The Cure à Bercy, Jacques Higelin, Tindersticks, Melody Gardot, The Divine Comedy, Dominique A... et des documentaires musicaux : *Crachez vos souhaits*, long métrage sur Louise Attaque - *Alain Bashung, Faisons Envie - Emmène moi, Paléo - Roma, Villa Aperta - Hellfest 2015 Master of Rock*.

Il réalise aussi de nombreux travaux personnels en super 8 ou en vidéo, qu'il produit, réalise, monte et regarde seul dans sa cave, mettant ainsi en application l'adage de Nani Moretti « io sono un autarchico ».

# NICHE TECHNIQUE

## AVEC

Daniel DARC  
Frédéric LO  
Georges BETZOUNIS (Delaney Blue)

**RÉALISATION** Marc DUFAUD et Thierry VILLENEUVE

**IMAGES** Florence LEVASSEUR

**SON** Corentin VIGOT, Marc NOUYRIGAT, Pascal BRICARD

**MONTAGE** Thierry VILLENEUVE

**ÉTALONNAGE** Fred RICCI

**MIXAGE** Éric LESACHET

**PRODUCTION** Patrick VILLENEUVE, Sombrero and Co

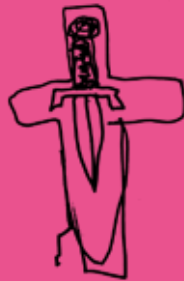
# DANIEL DARC DISCOGRAPHIE

## AVEC TAXI-GIRL

- 1979** *Mannequin*  
1<sup>er</sup> single & mini album 3 titres
- 1980** *Cherchez le garçon*  
Single et mini album 6 titres
- 1981** *Seppuku*  
Album produit par JJ Burnel (STRANGLERS)
- 1983** *Quelqu'un comme toi*  
Single & mini album 5 titres
- 1984** *Paris*  
Single et maxi single
- 1986** *Aussi Belle qu'une balle*  
Hit single et dernier titre de Taxi-Girl

## SOLO

- 1988** *La Ville*  
Single produit par Étienne Daho
- 1988** *Parce Que* (DANIEL DARC & BILL PRITCHARD)  
Album collector - PIAS
- 1989** *Sous Influence Divine*  
Album (enregistré en 87)
- 1989** *Suite & fin ?*  
Compilation de Taxi-Girl - NEW ROSE
- 1990** *Quelque part dans Paris*  
Album live de Taxi-Girl
- 1995** *Nijinsky*  
Deuxième album solo - BONDAGE
- 2003** *Le Meilleur de Daniel Darc*  
Compilation - PIAS
- 2004** *Crève-cœur*  
Album produit par Frédéric LO  
VICTOIRE DE LA MUSIQUE
- 2007** *Amours suprêmes*  
Album produit par Frédéric LO
- 2011** *La Taille de mon âme*  
Album - SONY
- 2013** *Chapelle Sixteen*  
Album posthume



UFO  
UFO DISTRIBUTION